

aidera les exportateurs à ouvrir des bureaux à l'étranger et à élargir leurs relations avec des groupes analogues. La Stratégie commerciale souscrira également aux expositions sectorielles dans la région du Pacifique.

Mentionnons aussi le Fonds Pacifique 2000 pour l'apprentissage des langues et des réalités asiatiques, qui aidera les gens d'affaires à se familiariser davantage avec les langues et la culture de l'Asie et qui financera des cours sur la façon de faire des affaires en Asie.

Le Fonds pour les projets Pacifique 2000 permettra de financer des activités spéciales qui visent à accroître la visibilité du Canada dans cette région. Le volet Jeunes leaders, par exemple, permettra de financer la visite au Canada de jeunes cadres ou journalistes asiatiques. Le volet Éducation internationale encouragera les coentreprises avec des établissements d'enseignement asiatiques.

Je n'ai pas passé en revue toutes les initiatives que renferme le programme Pacifique 2000, mais je suis sûr que les exemples que je viens de donner suffiront à vous convaincre que le gouvernement fédéral désire vraiment venir en aide aux entreprises canadiennes dans cette région.

La région de l'Asie et du Pacifique, qui comprend l'Asie de l'Est, l'Amérique du Nord et l'Australasie, compte aujourd'hui pour près de 40 % du commerce international et ce commerce est en pleine expansion. Dans le cas du Canada, le commerce transpacifique est actuellement plus important que les échanges avec l'Europe. Ce commerce est une source importante de croissance économique pour tous les pays de la région et il est essentiel pour des pays comme le Canada et la Thaïlande, qui tirent une large proportion de leur produit national brut du commerce extérieur.

Pour que le commerce continue à être le moteur de l'activité économique, il est absolument nécessaire que l'environnement commercial international soit ouvert et qu'il fonctionne suivant des règles équitables. Ce sont les objectifs que se sont fixés les membres de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et c'est ce qui m'amène en Thaïlande.

Cet après-midi, je me rendrai à Chiang Mai pour y rencontrer treize autres ministres du Groupe de Cairns des exportateurs agricoles. J'aurai ainsi participé à quatre rencontres ministérielles en quinze jours.

D'abord, à Canberra, j'ai pris part avec les représentants d'onze autres pays, y compris la Thaïlande, à la première rencontre ministérielle sur la coopération économique dans la région de l'Asie et du Pacifique.